



Dossier pour la conférence de presse annuelle de l'EICom du 1 juin 2017

1 Rétrospective de l'année 2016 à l'EICom

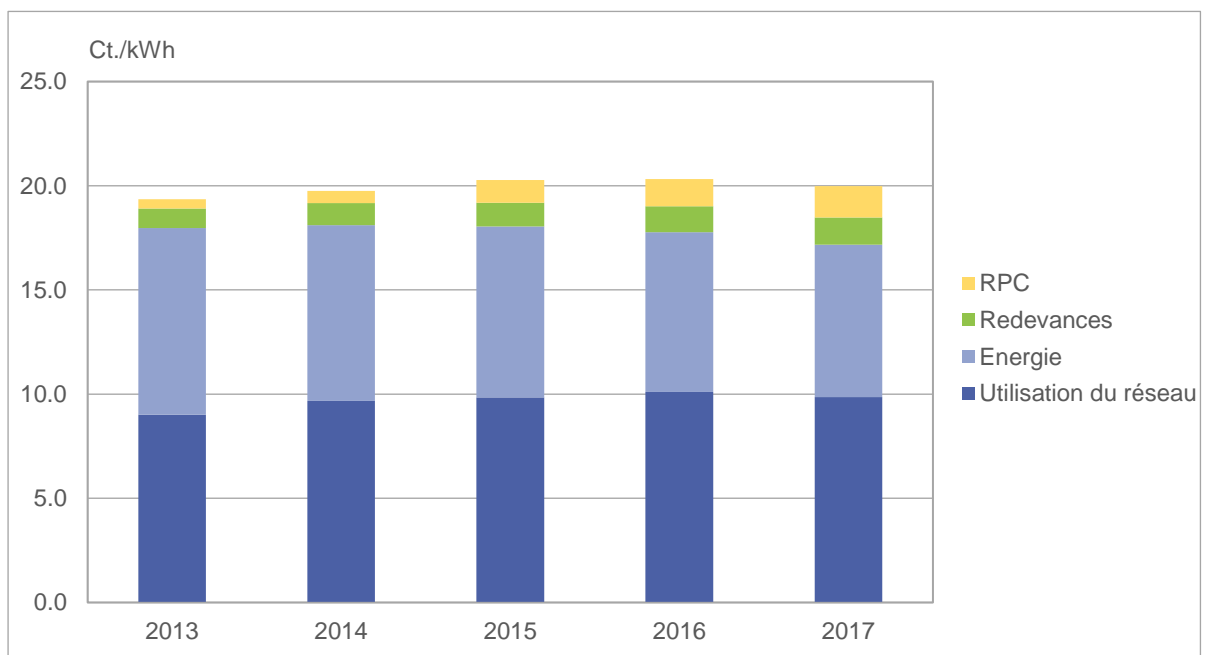
D'après le rapport d'activité :

Affaires internationales

En cas d'augmentation de la dépendance envers les importations, l'importance du contexte international s'accroît également. Les relations avec les pays voisins sont certes encore intactes sur le plan opérationnel. Nous avons avec l'Agence de coopération des régulateurs de l'énergie (ACER) un protocole d'accord qui nous donne un statut d'observateur dans différents groupes de travail. Néanmoins, l'attitude de Bruxelles envers la Suisse est clairement hostile. Notre pays se voit ainsi refuser l'accès non seulement au couplage des marchés day ahead, mais aussi au processus Cross Border Intraday. Les négociations à venir sont donc loin de se présenter sous les meilleurs auspices.

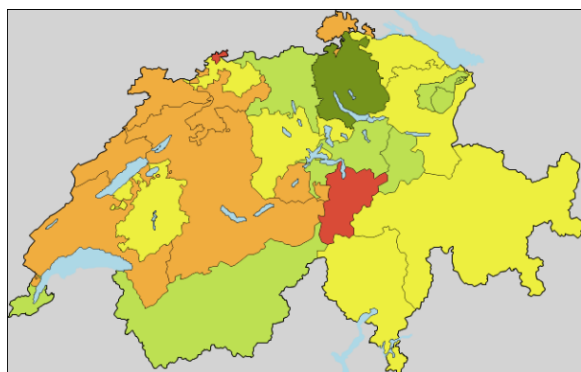
Evolution tarifaire

Le prix moyen de l'électricité en Suisse pour un profil de consommation H4 est de 20.05 ct./kWh (hors TVA) en 2017, soit un peu moins qu'en 2016. Le prix de l'électricité se compose de plusieurs éléments que les gestionnaires de réseau doivent publier chaque année, au plus tard à la fin août, pour les tarifs de l'année suivante. Il s'agit de la rémunération pour l'utilisation du réseau (coûts de réseau), du prix de l'énergie, de la rétribution à prix coûtant (RPC, y compris la redevance pour la protection des eaux



et des poissons) et des redevances aux collectivités publiques. On observe des tendances opposées pour les tarifs 2017. D'une part, pour un ménage type, les tarifs de l'énergie et de l'utilisation du réseau sont en baisse. D'autre part, cette baisse est en partie compensée par la hausse de la RPC et des redevances communales.

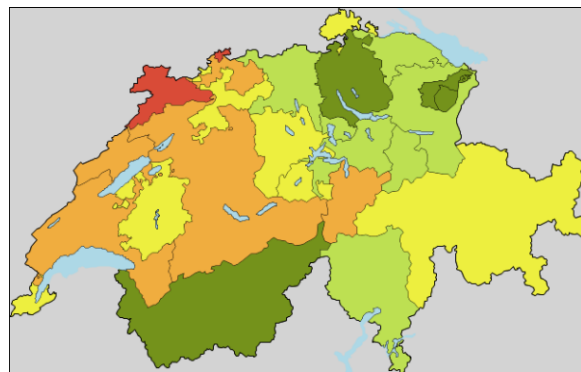
Il existe des disparités tarifaires aux niveaux cantonal et communal. Des informations détaillées sur les tarifs de chaque commune ainsi qu'une carte interactive sont disponibles sur le site Internet de l'EICOM (www.elcom.admin.ch).



Fond de carte: © OFS, ThemaKart 2016

Comparaison tarifaire en cent./kWh: Catégorie H4, Prix total pour l'année 2013

■ < 16,72 ■ 16,72 - 18,69 ■ 18,69 - 20,65 ■ 20,65 - 22,62 ■ > 22,62



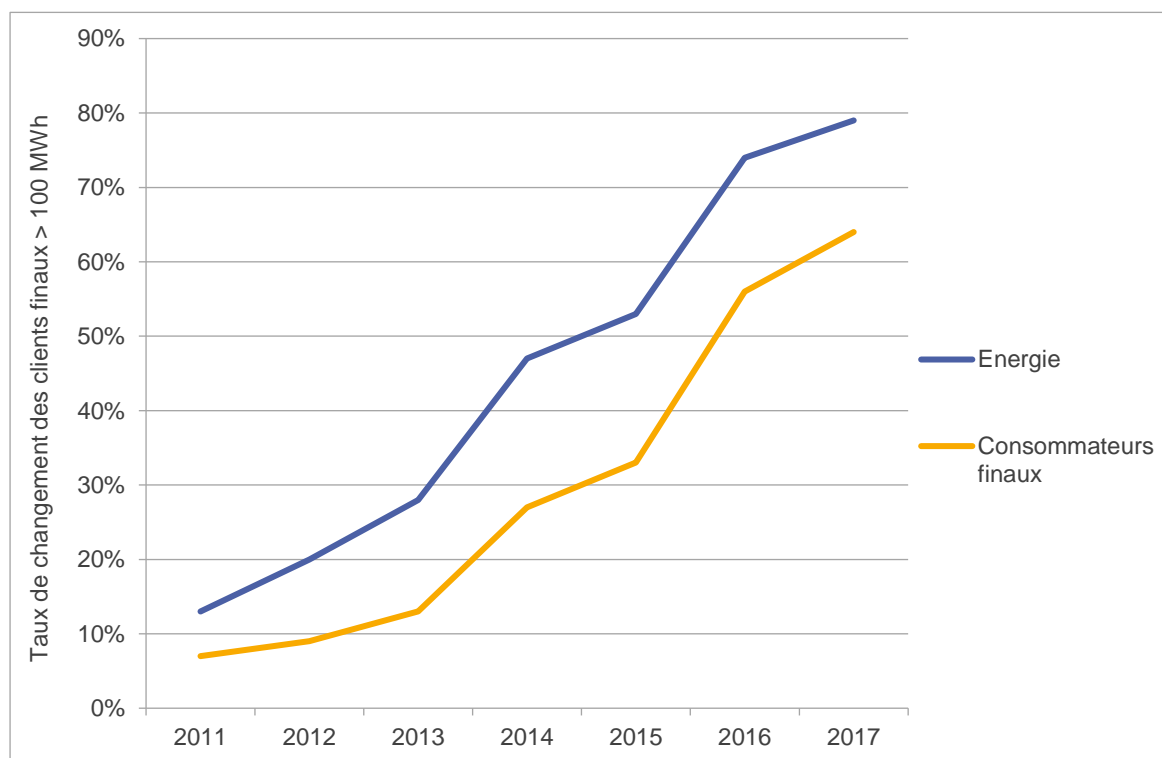
Fond de carte: © OFS, ThemaKart 2016

Comparaison tarifaire en cent./kWh: Catégorie H4, Prix total pour l'année 2017

■ < 17,13 ■ 17,13 - 19,14 ■ 19,14 - 21,16 ■ 21,16 - 23,17 ■ > 23,17

Situation du marché

Depuis 2009, les grands consommateurs qui ont besoin d'au moins 100 MWh par an peuvent choisir leur fournisseur. Cette catégorie de clientèle soutire environ la moitié de l'électricité utilisée en Suisse. Si le libre choix du fournisseur a peu été exercé durant les premières années qui ont suivi l'ouverture du marché, en revanche, un nombre croissant de clients ont mis à profit ce droit au cours des années suivantes, sous l'effet d'un recul constant des prix.



2 Sécurité de l'approvisionnement

En vertu de l'art. 22, al. 3 et 4 de la loi sur l'approvisionnement en électricité (LApEI), l'EiCom est chargée de surveiller la sécurité de l'approvisionnement. Si celle-ci est sérieusement compromise à moyen ou à long terme, l'EiCom propose au Conseil fédéral de prendre les mesures visées à l'art. 9 LApEI.

2.1 Retour sur la sécurité de l'approvisionnement durant l'hiver 2016/2017

En Europe, le mois de janvier a été particulièrement rigoureux. La situation était tendue en France notamment, car plusieurs centrales nucléaires avaient été provisoirement retirées du réseau alors que la consommation d'électricité avait fortement augmenté pendant la période hivernale (une grande partie des ménages se chauffant à l'électricité). La situation s'est améliorée en février avec la hausse des températures et une meilleure disponibilité du parc nucléaire français.

En Suisse, la situation du réseau et de l'approvisionnement en électricité est restée stable durant tout l'hiver, malgré un niveau de remplissage historiquement bas des lacs d'accumulation et la mise hors service partielle des centrales nucléaires de Leibstadt et Beznau 1. En raison de la situation tendue en Europe, de la disponibilité réduite des centrales de base en Suisse et des faibles niveaux de remplissage, la dépendance à l'égard des importations d'électricité a été importante durant l'hiver 2016/2017. L'EiCom a donc sollicité le groupe de travail « Hiver » - institué suite à la situation critique en matière d'approvisionnement durant l'hiver 2015/2016 - pour évaluer avec tous les acteurs concernés la situation du réseau et de l'approvisionnement. La disponibilité du réseau de transport suisse était nettement supérieure à celle de l'hiver 2015/2016. Cela s'explique notamment par le fait que les travaux d'entretien destinés à maximiser les capacités d'importation ont été en partie avancés ou reportés. Par ailleurs, en vue d'optimiser la sécurité de planification des fournisseurs, des réserves nécessaires pour assurer la puissance de réglage ont été acquises dans les délais et des contrats de récupération d'énergie de redispatching ont été conclus. En ce qui concerne le faible niveau des lacs d'accumulation ainsi que leur exploitation, il convient de souligner qu'il incombe aux acteurs du marché de prendre également en compte, dans la gestion des risques et des bilans, les scénarios de stress que sont les restrictions d'importation ou les pertes de production.

2.2 Qualité de l'approvisionnement

La qualité de l'approvisionnement est notamment définie par une disponibilité élevée du réseau. En Suisse, l'évolution de la disponibilité du réseau est surveillée depuis 2010. Pour ses analyses, l'EiCom s'appuie sur les indices SAIDI (« System Average Interruption Duration Index ») et SAIFI (« System Average Interruption Frequency Index »), reconnus au niveau international. L'indice SAIDI indique la durée moyenne des coupures de courant par consommateur final, l'indice SAIFI leur fréquence moyenne par consommateur final. Le calcul de ces indices prend en compte toutes les interruptions non planifiées de plus de trois minutes imputables à un événement naturel, à une erreur humaine, à une cause fonctionnelle ou à l'influence de tiers.

	2011	2012	2013	2014	2015 ¹	Unité
Coupures	4'264	5'038	4'615	4'039	4'401	Nombre
SAIDI	16	22	15	13	11	Minutes par consommateur final
SAIFI	0.28	0.34	0.28	0.22	0.23	Coupures par consommateur final

En 2015, la durée moyenne des coupures non planifiées s'est élevée à 11 minutes par consommateur final, ce qui, à l'échelle du pays, représente une amélioration de 2 minutes par rapport à l'année précédente. Quant à la fréquence moyenne des coupures non planifiées, elle a légèrement augmenté par rapport à l'année précédente pour s'établir à 0,23 par consommateur final.

Outre la disponibilité du réseau, la capacité d'importation à disposition est aussi un paramètre important de la sécurité de l'approvisionnement en électricité de la Suisse. C'est pourquoi l'EICOM suit l'évolution des capacités d'interconnexion transfrontalières disponibles (Net Transfer Capacity, NTC). La NTC indique quelle capacité de transport est disponible entre la Suisse et les États voisins sans contrevenir aux normes de sécurité.

NTC (MW)	2012	2013	2014	2015	2016
France	3'109	3'060	3'093	3'073	2'974
Allemagne	895	965	1'094	1'373	1'468
Autriche	456	512	612	779	803
Italie	1'724	1'726	1'722	1'722	1'717

2.3 Situation actuelle

L'EICOM ne voit à cet égard pas de nécessité de prendre des mesures d'urgence en lien avec la sécurité de l'approvisionnement à court terme. Elle a mandaté une étude en vue de dresser un bilan de la situation actuelle de l'approvisionnement en énergie. Les premières analyses permettent de conclure que la sécurité de l'approvisionnement est garantie à court terme malgré la conjugaison de plusieurs facteurs de stress. L'EICOM poursuivra ces travaux et communiquera les résultats en temps voulu. L'objectif de l'étude consiste à obtenir des résultats quantitatifs sur l'évolution de la sécurité de l'approvisionnement en Suisse afin de pouvoir en cas de besoin mettre en œuvre les mesures nécessaires.

2.4 Perspectives

A l'avenir, l'EICOM estime que la Suisse aura de grands défis à relever en matière d'approvisionnement en électricité, en lien notamment avec les importations d'électricité. Si le taux d'expansion des énergies renouvelables reste modéré, la dépendance aux importations devrait continuer d'augmenter. Afin de pouvoir limiter ces risques d'importation, des progrès doivent être réalisés en matière d'extension du réseau, comme par exemple l'installation du transformateur à Mühleberg et l'augmentation de la tension sur la ligne Bassecourt - Mühleberg. D'autre part, il convient de souligner qu'une dépendance élevée aux importations suppose également que les pays voisins sont en mesure d'exporter les quantités suffisantes. La situation durant cet hiver a montré que la disponibilité de la capacité d'importation compte tenu de la non-disponibilité de la production (France) et des congestions du réseau (Allemagne et Italie) peut être limitée. Il convient d'accorder l'attention nécessaire au risque de disponibilité des importations, notamment dans la perspective de la mise hors service des centrales nucléaires restantes dans le sud de l'Allemagne d'ici 2022, ainsi que des retards au niveau de l'extension du réseau allemand.